



URDLA Centre international estampe & livre
207, rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne
tél. 04 72 65 33 34 / fax 04 78 03 95 57
urdla@urdla.com / www.urdla.com

daniel aulagnier
& Frédéric cordier

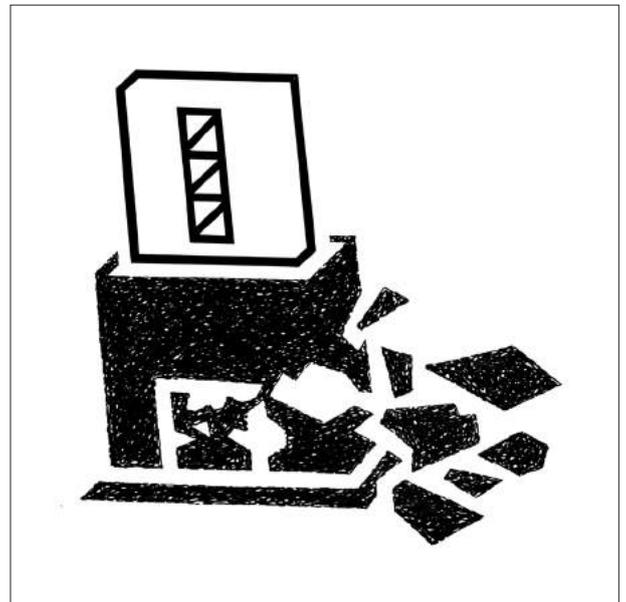
/ ASSEMBLAGES

07.VI → 18.VII.2014

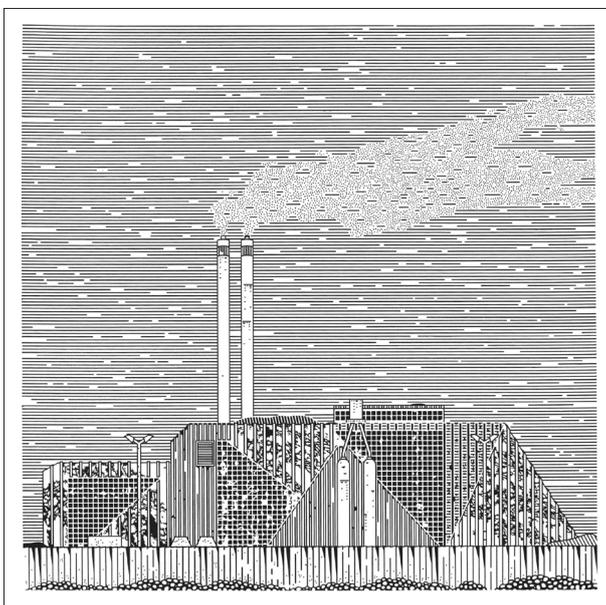
vernissage le samedi 7 juin, à partir de midi
couplé avec celui du CAP de Saint-Fons – *Artistes encore un effort*



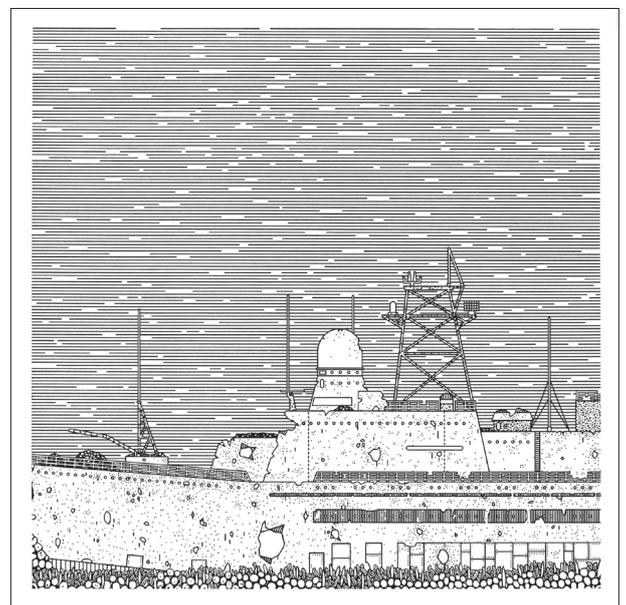
Daniel Aulagnier, *Éclaboussures 1*, 2014



Daniel Aulagnier, *Éclaboussures 2*, 2014



Frédéric Cordier, *Sans titre*, linogravure, 2012



Frédéric Cordier, *Sans titre*, linogravure, 2012



daniel aulagnier
& Frédéric cordier

/ **ASSEMBLAGES**

07.VI → 18.VII.2014

samedi 7 juin, à partir de midi
action de Daniel Aulagnier et vernissage

couplé avec celui du CAP de Saint-Fons – *Artistes encore un effort*
navette depuis la place Bellecour 15 h 30 passage à l'URDLA 16 h
inscription : 04 72 09 20 27

mardi 10 juin, à partir de 18 h 30

action de Daniel Aulagnier

à la Galerie Anne-Marie et Roland Pallade
35, rue Burdeau 69001 Lyon

Dans une exposition-installation, Frédéric Cordier (né en 1985 au Canada) et Daniel Aulagnier (né en 1943 à Firminy) interrogeront les points de connivence et les écarts de leur pratique.

L'un (Frédéric Cordier) propose de grandes linogravures : architectures industrielles et imaginaires.

Jeune artiste diplômé de l'ECAL, il développe un travail de peinture sur plaques perforées, de dessins et de papiers peints sérigraphiés autour de la notion de grille. Ses motifs sont issus de logos, art géométrique, art islamique ou cannage. Il tapisse lui-même chaque mur pour en faire une œuvre unique.

L'autre (Daniel Aulagnier) dessine des outils imaginaires.

De l'intention à la formulation : c'est parce que [son] intérêt pour les signes antagonistes est toujours nourri d'une multitude d'exploitations physiques et d'approches métaphoriques [qu'il] évolue régulièrement entre le monde de la technique et celui de l'art [qu'il a] recours à différentes formes d'expression graphique.

C'est parce que l'un et l'autre parent de suffisamment d'effets de réel leurs pièces que le spectateur est dupe.



Daniel Aulagnier, *Des signes pour le dire*, linogravure, 2008